NPA RÉVOLUTIONNAIRES

RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES. COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

SNCF Tours - Saint-Pierre-des-Corps

29 octobre 2026

LE RACISME TUE ET LA REPRESSION MUTILE EN DEFENSE DES INTERETS DU MEDEF, LE MOUVEMENT CONTINUE : CONSTRUISONS LA GREVE DANS LES ENTREPRISES !

L'attentat raciste de Trappes a coûté la vie à un homme de 26 ans, Pengo Bossio Wangi, et blessé cinq personnes dont une fillette de 12 ans qui se bat pour survivre. La tristesse est immense, mais aussi la rage et la colère. Cette tuerie a visé des quartiers populaires qui sont, comme beaucoup d'autres, la cible de discours racistes qui cherchent à dénigrer et diviser les travailleurs et les travailleuses qui font tourner ce pays. Bardella avait qualifié Trappes de « capitale européenne du Jihad ». Le Pen, Retailleau et les macronistes vomissent jour et nuit sur les chaînes des milliardaires leur haine islamophobe qui attise les divisions identitaires pour mieux protéger leur système de relégation sociale et d'exploitation. Et cette haine n'a même pas eu la décence de se taire depuis vendredi, Macron n'ayant même pas appelé ce meurtre par son nom : un attentat raciste et islamophobe.

Ce sont ces politiques racistes parce qu'anti-ouvrières qui ont armé le tireur de Trappes. Deux poids, deux mesures : c'est l'idéologie de cette société à deux vitesses que la jeunesse rejette depuis maintenant plus d'un mois. Le mouvement lycéen, parti des anciennes colonies de Mayotte, des Antilles et des banlieues ouvrières de la capitale, ne connaît aucune trêve malgré les vacances scolaires. Les menaces de Macron et Nunez n'y ont rien fait : la jeunesse, rejointe par des centaines de milliers de travailleurs, était aussi nombreuse le 24 octobre que le 17, malgré les atermoiements des directions syndicales à contester les interdictions de manifester.

Le pouvoir n'avait pas lésiné : rassemblements interdits dans des agglomérations entières comme à Lyon, parcours imposés, déploiement de blindés « centaures » et autres canons à eau. Les flics ne se sont pas privés d'utiliser leur arsenal de guerre contre les manifestants et ils ont encore mutilé et éborgné. Des groupes d'extrême droite adeptes du coup de poing, satellites du RN « cravaté », ont tenu à apporter leur contribution au « maintien de l'ordre » dans une vingtaine de villes en attaquant les cortèges avant de se retrancher derrière les lignes de CRS complices. Le gouvernement, comme le RN, prétend défendre les libertés démocratiques comme le droit de manifester ou le droit de grève y compris pour la jeunesse scolarisée… jusqu'à ce que les travailleurs s'en servent ! Ce mouvement montre bien qu'il y a deux camps : d'un côté la jeunesse populaire et les salariés qui revendiquent la fin du tri social dans l'éducation, santé ou tout service utile à la population ; qui exigent que les salaires suivent les prix avec rattrapage de 600 ou 700 euros mensuels et un Smic à 2200 euros nets pour ne pas être dans le rouge dès le 10 du mois ; qui veulent vivre de leur travail donc interdire les licenciements et partager la tâche entre tous pour en finir avec le chômage. De l'autre côté, Total, profiteur de guerre qui rackette les automobilistes, Bolloré qui vomit sa haine raciste, Dassault qui s'engraisse sur des budgets militaires en hausse. Cette bourgeoisie ne feint l'empathie que pour les « commerçants », comme si elle vivait la même vie que des petits entrepreneurs indépendants. Pour les autres, ceux qui produisent toutes les richesses qu'elle accapare, c'est la matraque, la division raciste et le choix électoral entre Macron ou son clone Le Pen.La démonstration est faite : les classes populaires ont la force du nombre et la détermination de se battre pour l'émancipation et la justice sociale. Pour faire plier ce pouvoir radicalisé, il faut maintenant s'attaquer au cœur du problème : **bloquer la machine à profits par la grève. C'est ce qu'il faut préparer en discutant et en s'organisant à la base, syndiqués et non syndiqués, et en manifestant samedi 31 octobre, puis mardi 3 novembre avec les lycéens, pour un 5 novembre qui soit le début d'une grève générale !**

RASSEMBLEMENT JEUDI 05/11 10H PLACE DE LA LIBERTÉ À TOURS !

Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

npa.tours@npa-revolutionnaires.org https://npa-revolutionnaires.org @npa.revo.tours

Train d'enfer

Face au manque de conducteurs disponibles en ce moment, la direction a décidé d'accélérer la cadence de production des nouveaux conducteurs et donc de raccourcir le temps de formation. Le problème c'est que celles-ci sont super exigeantes et que la sélection à l'arrivée est rude...Au final, le nombre de recalés augmente sensiblement et la pénurie de conducteurs continue.

Qui aurait pu prévoir ?

Le PDG de la Sncf, Jean Castex, était le premier ministre qui pendant la crise covid. Il mentait face caméra en expliquant que tout était sous contrôle malgré les pénuries de médicaments et le sous-effectif de soignants dans les hôpitaux. En arrivant à la Sncf, il n'a visiblement pas changé de méthode : alors que la tempête Austen était annoncée depuis plusieurs jours, avec tous les risques que cela suppose en termes de sécurité, la direction n'a pu planifier que des reconnaissances de voies aléatoires... du fait du sous-effectif chronique. Résultat : cinq rames au tas sur l'axe atlantique, la mobilisation improvisée de conducteurs et un trafic partiellement paralysé dans pas mal d'endroits. Et comme pendant le covid, le personnel qui s'est mobilisé en urgence n'a pas eu le droit à la moindre prime ou compensation mais à un petit mot de remerciement de la direction.

Ball trap patronal : ça suffit !

La direction de l'ESV Atlantique s'est mise tête de fliquer les ASCT en nous infligeant la présence de petits chefs sur les quais pour vérifier que nous sommes bien séparés au départ pour accueillir les passagers et que nous soyons bien présents à l'arrivée pour les saluer... des contraintes supplémentaires qui sont liées au fait que la Sncf a supprimé la plupart des bulles d'informations dans les gares ainsi que les postes d'agents d'accueil alors que les passagers ont toujours besoin d'informations sur leurs voyages ! Alors plutôt que de faire perdre du temps aux cadres, recrutez du personnel d'accueil !

Octobre rouge

Samedi 24 octobre nous avons eu la bonne surprise de recevoir un texto de la boîte nous demandant de "ne pas faire de demande de Relevé d'identité ce jour" car les "forces de l'ordre et la Suge étaient fortement mobilisées" à réprimer les manifestants. Voilà au moins une première victoire du mouvement contre la vie chère : rendre possiblement le train gratuit les jours de manifestation !!

Y-a-t-il un flic dans le train ?

Tout en sommant les cheminots de collaborer activement avec la police pour entraver le droit de manifester librement, la direction nous prodigue ses conseils pour faire face à d'éventuels dangereux militants d'ultra-gauche... comme "privilégier une tenue neutre et non-identifiable" dans les déplacements domicile-travail ou activer notre caméra-piétion pour mieux fliquer nos interlocuteurs... et bientôt ils nous demanderont de travailler cagoulés et armés comme les policiers ? Nous on est pas payés pour ça !

Une bouteille d'eau à ronger

Voilà plusieurs semaines que la bactérie E-coli a été diagnostiquée dans l'eau du foyer Orfea de PMP, sans que la direction ne s'en émeuve vraiment, alors que les risques de contaminations et de graves complications médicales sont élevées. Tout au plus, a-t-elle fait distribuer des bouteilles d'eau pour suppléer aux robinets fermés ! C'est sûr que se doucher, faire la cuisine, aller aux toilettes avec des bouteilles d'eau c'est bien plus simple et économique pour la Sncf que de fermer provisoirement un foyer et reloger les agents dans des conditions décentes.



Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

npa.tours@npa-revolutionnaires.org https://npa-revolutionnaires.org @npa.revo.tours